

## La maison sans mur

Texte atelier Sandra - Nice

Nous venions de nous installer dans ce vaste espace perché au milieu de nulle part ! Jour après jour, je ne cessai de découvrir les coins et les recoins de ce labyrinthe à ciel ouvert qui ne semblait jamais avoir de fin.

Victor se réjouissait de sa nouvelle vie, alangui sur son canapé il contemplait la beauté de ce vide sans limite.

Ma curiosité l'amusait sans pour autant déranger sa béatitude.

« Ne t'inquiète pas ! Cela fait plus de place aux vagues à l'âme »

« Comment ça ? Tu vois bien qu'il n'y a pas de mur et qu'il n'y a jamais personne ici à part nous ! »

Dans l'ivresse de sa joie, je finissais par voguer.

Résolue à aimer son bonheur, Victor m'amena à comprendre le vide.

Craintes effrayées par nos rires ! Sacré pacte de sang qui coule encore dans nos veines.

Le soir, à la lumière des étoiles démarrait notre cluedo.

« Le lieu est maudit ! » disait-il, faisant mine de guetter le moindre indice d'un au-delà.

« Continue de chercher, il doit bien y avoir un secret caché quelque part ? »

« Oui, mais ce quelque part est trop grand pour moi Victor ! »

« Rien n'est trop grand pour toi ! »

Serait-ce là enfin le début d'une confiance ?

Echoués dans ce village de pêcheurs devenu l'abri des vagues à l'âme, nous allions connaître nos plus beaux instants.

Immense fossile déjà prêt à immortaliser les contours subtils de ce vide !

Labyrinthe apprivoisé par la caresse des embruns et la ouate de nos chuchotements.

Au cœur de l'horizon, je me blottis contre Victor et je souris.

Je souris à la pudeur complice de cette étoile.

Victor a mon âge et pourtant c'est mon père !